

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Le travail alchimique ou la quête de la perfection



Collection Izvor

ÉDITIONS PROSVETA



© 1985, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-348-2

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions
quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et
des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-
visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans
l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-348-7

Édition numérique : 978-2-8184-0127-9

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**Le
travail alchimique
ou la quête
de la perfection**



**Collection Izvor
N° 221**

ÉDITIONS



PROSVETA

I

L'ALCHIMIE SPIRITUELLE

Quelqu'un vient auprès de moi, malheureux, découragé, il se plaint de ce qu'il n'arrive pas à se débarrasser d'un vice qui le tourmente. Des milliers de fois il a essayé, le pauvre, et il succombe toujours. Alors je m'exclame : « Oh, c'est magnifique, c'est formidable ! Cela prouve que vous êtes très fort ! » Il me regarde étonné, il se demande si je ne suis pas en train de me moquer de lui. Je lui dis : « Non, je ne me moque pas de vous, seulement voilà, vous ne voyez pas votre puissance. – Mais quelle puissance ? Je succombe et je suis toujours victime, cela prouve que je suis faible. – Vous ne raisonnez pas correctement. Voici comment les choses se sont passées et vous comprendrez que je ne plaisante pas.

« Qui a formé ce vice-là ?... C'est vous. Tout d'abord il n'était pas plus grand qu'une boule de neige qui tenait dans votre main. Mais en lui ajoutant toujours un peu plus de neige, en vous amusant à la pousser, à la rouler, elle a fini par devenir une montagne qui maintenant vous

empêche de passer. À l'origine le vice dont vous vous plaignez n'était lui aussi qu'une toute petite pensée, mais vous l'avez entretenue, alimentée, vous l'avez « roulée », et maintenant vous vous sentez écrasé. Eh bien, moi je suis émerveillé de votre force, c'est vous qui avez formé ce vice, vous êtes son père, il est votre fils et il est devenu tellement costaud que vous n'arrivez pas à le terrasser. Pourquoi ne vous réjouissez-vous pas ? – Et comment se réjouir ? – Est-ce que vous avez lu le livre de Gogol, « Tarass Boulba » ? – Non. – Eh bien, je vais vous raconter. Évidemment c'est toute une histoire.

« Tarass Boulba était un vieux cosaque qui avait envoyé ses deux fils étudier au séminaire de Kiev où ils restèrent trois ans. Quand ils revinrent chez leur père, c'étaient deux solides gaillards. Enchanté de les revoir, Tarass Boulba, pour plaisanter et aussi pour manifester sa tendresse paternelle (les cosaques, vous le savez, ont des façons bien à eux de manifester leur affection !) commença par leur donner quelques bourrades. Mais c'est que les fils ne le prirent pas comme ça, ils se mirent à riposter et finirent par terrasser leur père. Quand Tarass Boulba se releva, un peu meurtri, il n'était pas furieux du tout, au contraire, il était fier d'avoir mis au monde des fils aussi costauds.

« Alors, pourquoi n'êtes-vous pas fier comme Tarass Boulba de voir que votre fils vous a

terrassé ? C'est vous le père, c'est vous qui l'avez nourri, qui l'avez renforcé par vos pensées, vos désirs : c'est donc que vous êtes très fort. Et voici maintenant comment vous pouvez le vaincre. Comment s'y prend un père quand il veut assagir un fils qui fait des folies ? Il lui coupe les vivres, et le fils, privé de moyens, est obligé de réfléchir et de changer sa conduite. Alors, pourquoi devez-vous toujours nourrir votre fils ? Pour qu'il vous tienne tête ? Allons, serrez-lui un peu la vis ! Puisque c'est vous qui lui avez donné naissance, vous devez savoir que vous avez des pouvoirs sur lui. Sinon toute la vie vous allez lutter ou souffrir, sans jamais trouver les vraies méthodes pour sortir de vos difficultés. »

Malheureusement très peu de gens arrivent à envisager les choses ainsi. Ils luttent désespérément contre certaines tendances pernicieuses en eux, sans se rendre compte que pour arriver au point où ils en sont, il fallait qu'ils soient formidablement forts. Plus l'ennemi en vous est terrible, plus cela prouve que votre force est grande. Eh oui, c'est ainsi qu'on doit apprendre à raisonner.

Remarquez combien vous êtes tendus lorsque vous luttez contre vous-mêmes et combien vous rencontrez de difficultés ; il se livre une guerre terrible en vous, et cette guerre vous jette dans toutes sortes de contradictions. Vous considérez que tout ce qui est inférieur en vous est nécessai-

rement votre ennemi, et vous voulez le tuer ; mais cet ennemi est très puissant, car depuis des siècles vous le renforcez par la guerre que vous lui livrez, et chaque jour il devient plus menaçant. Il est vrai que des ennemis vivent en nous, mais si ce sont des ennemis, c'est surtout parce que nous ne sommes pas de bons alchimistes capables de tout transformer.

Que dit saint Paul ? « *Il m'a été mis une écharde dans la chair. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et Il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplice dans la faiblesse.* » Celui qui possède une faiblesse dans son corps, son cœur ou son intellect, se sent diminué, mais il se trompe, car cette faiblesse peut être en lui la source de grandes richesses. Si toutes ses aspirations étaient satisfaites, il resterait stagnant. Pour évoluer il doit se sentir aiguillonné, et c'est son imperfection, cette écharde dans sa chair, qui l'oblige à travailler en profondeur, à se rapprocher du Ciel, du Seigneur. Le Ciel nous laisse certaines faiblesses pour nous pousser dans notre travail spirituel ; car ce qui en apparence est une faiblesse, est en réalité une puissance, une force.

Les faiblesses, il faut les mettre au travail pour les rendre utiles. Vous êtes étonnés et vous dites : « Mais les faiblesses, il faut les fouler aux pieds, il faut les anéantir ! » Essayez et vous verrez si c'est facile : c'est vous qui serez anéantis. Le problème

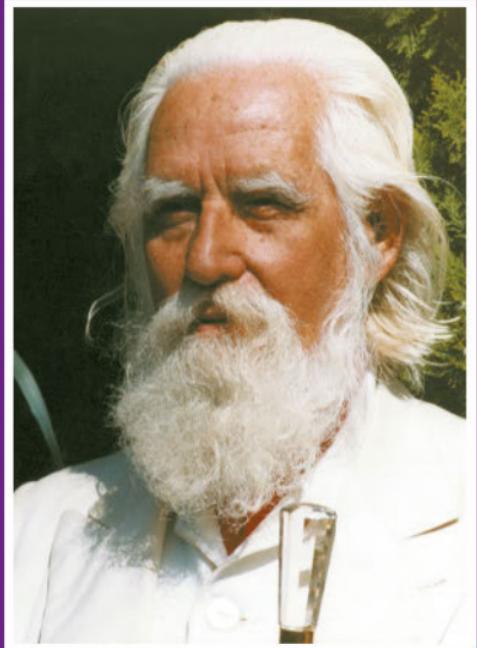
est le même pour toutes les formes de défauts ou de vices, qu'il s'agisse de la gourmandise, de la sensualité, de la violence, de la cupidité, de la vanité, il faut savoir comment les mobiliser afin qu'elles travaillent avec vous dans la direction que vous avez choisie. Si vous êtes seuls pour travailler, vous ne pourrez pas réussir. Si vous chassez tous vos ennemis, tout ce qui vous résiste, qui travaillera pour vous, qui vous servira ? Il y a des animaux sauvages que les humains à force de patience sont arrivés à domestiquer et à garder auprès d'eux. Le cheval était sauvage, le chien était pareil au loup, et si l'homme a pu les apprivoiser, c'est qu'il avait su développer en lui certaines qualités. Il pourrait certainement apprivoiser et domestiquer les fauves, mais il faudrait pour cela qu'il développe de nouvelles qualités.

Soyez donc heureux : vous êtes tous très riches puisque vous avez tous des faiblesses ! Mais il est indispensable de savoir les utiliser pour les mettre au travail. Je vous parlais à l'instant des animaux, mais regardez aussi les forces de la nature comme la foudre, l'électricité, le feu, les torrents... Maintenant que l'homme sait comment les dominer et s'en servir, il s'enrichit. Et pourtant, c'étaient tout d'abord des forces hostiles. Les hommes trouvent normal d'utiliser les forces de la nature, mais si on leur parle d'utiliser le vent, les orages, les cascades, la foudre, qui sont en eux, ils

sont très étonnés. Pourtant, rien n'est plus naturel, et lorsque vous connaîtrez les règles de l'alchimie spirituelle, vous saurez transformer et utiliser même les poisons qui sont en vous. Oui, car la haine, la colère, la jalousie, etc., sont des poisons ; mais dans l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle vous apprendrez à vous en servir, on vous donnera même les méthodes pour vous servir de toutes les forces négatives que vous possédez en abondance. Réjouissez-vous, voilà de bonnes perspectives qui se présentent devant vous.¹

Dans l'avenir, ceux qui seront audacieux se pencheront sur ces substances chimiques de la jalousie, la haine, la peur, la force sexuelle, et ils apprendront à les utiliser ; ils en rempliront même des flacons pour les mettre dans leur pharmacie afin de les avoir à leur disposition le jour où ils en auront besoin. Tout doit changer désormais dans votre tête.

Maintenant, bien sûr, il ne faut pas se jeter éperdument sur le mal pour en manger de gros morceaux. Dans chaque créature, même dans la meilleure, se cachent toujours des tendances infernales qui viennent d'un très lointain passé. La question, c'est de ne pas les faire sortir d'un seul coup sous prétexte de les utiliser. Il faut envoyer une sonde pour prélever seulement quelques atomes, quelques électrons, et bien les digérer. Il ne s'agit pas d'aller se bagarrer imprudemment



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Par mon enseignement, je souhaite vous donner des notions essentielles sur l'être humain : comment il est construit, ses relations avec la nature, les échanges qu'il doit faire avec les autres et avec l'univers, afin de boire aux sources de la vie divine ».

« Ne luttez pas contre vos faiblesses et vos vices, car c'est eux qui vous terrasseront, mais apprenez à les utiliser en les mettant au travail. Que ce soit la jalousie, la colère, la cupidité, la vanité, etc., il faut savoir comment les mobiliser afin qu'ils travaillent pour vous dans la direction que vous avez choisie.

« Prenez les forces de la nature, comme l'électricité, le vent, les torrents, la foudre... Maintenant que l'homme sait comment les dominer et les utiliser, il s'enrichit. Et pourtant, à l'origine, ce sont des forces hostiles. Vous trouvez normal d'utiliser les énergies naturelles, alors pourquoi êtes-vous étonné quand on vous parle d'utiliser les énergies primitives qui sont en vous ?... Lorsque vous connaîtrez les règles de l'alchimie spirituelle vous saurez transformer et utiliser toutes les forces négatives que vous possédez en abondance. »

ISBN 978-2-85566-348-7



9 782855 663487

15

Omraam Mikhaël Aïvanhov

www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com